HUMOUR Karen Chataîgner

« Quand je serai grande... »

Karen Chataîgner revendique son étiquette d'artiste engagée.
DOCUMENT REMIS

C'est avec ces paroles que l'humoriste Karen Chataîgner ouvre son spectacle en solo, judicieusement appelé « Ça pique ». En effet, nous voir rire abondamment ne lui suffit point. Le rire doit nous décoincer, pour que nous devenions grands, nous aussi.

« Vouloir créer l'humour qui libère nos esprits de la cage dorée dans laquelle les maintiennent nos manières de penser, bien commodes, nos peurs, dont nous ne connaissons souvent pas l'origine, c'est la mission que je me suis assignée », explique Karen Chataîgner qui revendique haut et fort son étiquette d'artiste engagée.

« On ne peut être humoriste que si l'on a les qualités requises dans le sang et que si l'on est prêt à les travailler quotidiennement, toute l'année ». Karen Chataîgner a dû tout apprendre et elle l'a fait en autodidacte, pour mieux prendre son destin en main.

« Sur scène, je ne peux rien cacher. Pour attirer l'attention du public, une humoriste doit parler autrement que ses semblables dans la vie quotidienne. L'écriture, le rythme du spectacle et les techniques de la représentation sont donc d'une importance capitale », continue-t-elle. « Et si je trébuche ou perds l'attention des spectateurs, il n'y a que la technique et la confiance en moi, qui peuvent me sauver. Il faut donc rester humble et avoir toujours envie d'apprendre », continue la jeune femme qui adapte son spectacle de représentation en représentation.

« En effet, il y a des blagues qui ne marchent pas. Inutile de s'obstiner à les employer même si j'y tiens, évidemment, parce que j'écris moi-même mes spectacles. Je continue alors vaillamment et je sens que la ferveur est de retour. En fait, le public, c'est mon miroir et si les spectateurs ne réagissent pas à un moment donné, c'est que je me reflète mal », explique l'humoriste qui a pu construire son spectacle en solo sur une solide expérience de plus de 12 ans de théâtre d'improvisation.

Karen Chataîgner alterne les représentations dans les grandes et les petites salles, en Alsace et à Bruxelles. C'est dans les petites salles comme celle de la Victoire, à Strasbourg, qu'elle se crée un public.

« Pendant le spectacle, je sollicite le public pour l'emmener là où je veux qu'il soit, après la représentation », nous dit celle qui se présente avec deux gros cactus sur les affiches. « Satisfaire les envies d'une consommation tranquille de plaisanteries n'est pas mon truc. Un spectacle, il faut que ça pique les esprits, les cœurs, d'où son nom », dit Karen Chataîgner et de promettre : « Après avoir bien ri de la vie et de la mort, des hommes et des femmes, les spectateurs quitteront la salle heureux et grandis ».

JÜRGEN THÖNE

Les 23, 24, 25, 30 et 31 janvier ainsi que le 1er février au restaurant « La Victoire », 24 quai des pêcheurs à Strasbourg. Tarifs : 5,50/12/16€. À 20h30. Réservations : 0777 047 057